

## Polen und Deutsche

Es gibt keine Rasse, welche so wenig das Zeug<sup>1</sup> hat, vorwärtszukommen und sich durch ihre Kapitalien Menschlichkeit und Bildung zu erwerben, als die slawische. Was die Leute dort im Müßiggang<sup>2</sup> durch den Druck der rohen Masse zusammengebracht haben, vergeuden sie in phantastischen Spielereien. Bei uns tun so etwas doch nur einzelne bevorzugte Klassen und die Nation kann es zur Not ertragen. Dort drüben erheben diese Privilegierten den Anspruch, das Volk darzustellen. Als wenn Edelleute und leibeigene Bauern einen Staat bilden könnten! Sie haben nicht mehr Berechtigung dazu als dieses Volk Sperlinge auf den Bäumen. Das schlimme ist nur, dass wir ihre unglücklichen Versuche auch mit unserem Geld bezahlen müssen.«

»Sie haben keinen Bürgerstand«, sagte Anton eifrig beistimmend.

»Das heißt, sie haben keine Kultur«, fuhr der Kaufmann fort; »es ist merkwürdig, wie unfähig sie sind, den Stand, welcher Zivilisation und Fortschritt darstellt und welcher einen Haufen zerstreuter Ackerbauer zu einem Staate erhebt, aus sich heraus zu schaffen.«

»Da ist doch Conrad Günther in der insurgierten Stadt vor uns, dann die Geschäfte der drei Hildebrandt in Galizien«, warf Anton ein.

»Brave Leute«, stimmte der Kaufmann bei, »alle aber eingewandert, und der ehrbare Bürgersinn hat keinen Halt, vererbt sich selten auf die nächste Generation. Was man dort Städte nennt, ist nur ein Schattenbild von den unsern, und ihre Bürger haben blutwenig von dem, was bei uns das arbeitsame Bürgertum zum ersten Stande des Staates macht.

»Zum ersten?« fragte Anton.

»Ja, lieber Wohlfart; die Urzeit sah die einzelnen frei und in der Hauptsache gleich, dann kam die halbe Barbarei der privilegierten Freien und der leibeigenen Arbeiter, erst seit unsere Städte großwachsen, sind zivilisierte Staaten in der Welt, erst seit der Zeit ist das Geheimnis offenbar geworden, dass die freie Arbeit allein das Leben der Völker groß und sicher und dauerhaft macht.«

Gustav Freytag (1816-1895), *Soll und Haben. Roman in sechs Büchern*. [1855] Manuscriptum, Leipzig. S. 332.

---

<sup>1</sup> in jmdm. steckt das Zeug zu etw., jmd. hat/besitzt das Zeug zu etw. (ugs.) = jmd. hat das Talent, die Begabung, die Fähigkeit für etw., etw. Bestimmtes zu werden; im Sinne von „wer gutes Werkzeug hat, kann gute Arbeit leisten“.

<sup>2</sup> Müßiggang = Faulheit

### Polonais et Allemands<sup>3</sup>

Il n'y a pas de race<sup>4</sup> qui ait aussi peu le talent d'aller de l'avant et d'acquérir / moins douée pour etc. / moins apte à etc. / par ses capitaux<sup>5</sup> / ressources / acquérir humanité et culture que<sup>6</sup> la race slave. Ce que les Slaves, sans faire grand chose, ont rassemblé / amassé sous la pression de la masse brute<sup>7</sup> / des masses incultes, ils le dilapident en petits jeux de l'imagination<sup>8</sup> / en futilités / le gaspillent en passe-temps fantaisistes / vaines fantaisies. Chez nous, il n'y a que quelques classes privilégiées qui fassent la même chose, et la nation peut à la rigueur le supporter. Là-bas<sup>9</sup>, les mêmes privilégiés ont la prétention de<sup>10</sup> représenter le peuple tout entier. Comme si nobles et serfs pouvaient former un [seul et même] Etat<sup>11</sup> ! Il n'y ont pas plus de titres que cette bande<sup>12</sup> de moineaux sur les arbres. Le pire, c'est que c'est à

---

<sup>3</sup> L'intérêt majeur de cet extrait nationaliste et raciste, c'est le succès du roman, c'est-à-dire son côté *mainstream*, représentatif de l'idéologie dominante du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle aux années 1930. De 1855 à 1885, il s'est vendu à 90 000 exemplaires, de 1900 à 1915 on atteint 116 000, et entre 1915 et 1930, 400 000 exemplaires. Le roman est également devenu une lecture obligatoire à l'école et un des cadeaux préférés lors des confirmations. L'ouvrage a été adapté pour le cinéma (muét) en 1924 ; en 1977 Fassbinder renonce à une nouvelle adaptation en raison de l'antisémitisme du texte.

<sup>4</sup> Article 2 de la Déclaration universelle des droits de l'Homme (1948) : « Chacun peut se prévaloir de tous les droits et de toutes les libertés proclamés dans la présente Déclaration, sans distinction aucune, notamment de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique ou de toute autre opinion, d'origine nationale ou sociale, de fortune, de naissance ou de toute autre situation. » Article 1 de la Constitution française (1958) : « La France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. Elle assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction d'origine, de race ou de religion. » Il faut attendre 2018 pour que les députés votent la suppression du mot *race* de l'article en question et y ajoutent *sans distinction de sexe*. L'article corrigé devient : « La République [...] assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction de sexe, d'origine ou de religion ». Dans le texte de Freytag, la connotation raciste est indéniable.

<sup>5</sup> *durch ihre Kapitalien* est un complément d'agent et remplacer *capitaux* par *capitales* ne donne pas de sens.

<sup>6</sup> Ne pas traduire *wie* par *comme*, il s'agit d'une comparaison *so wenig ... als*, rarissime au XX<sup>e</sup> siècle en langue standard en dehors de l'expression *sowohl als auch*. Dans un texte actuel, on aurait *so wenig ... wie*.

<sup>7</sup> *grâce à l'oppression de la masse grossière* est un contresens. Il faudrait *Druck auf + acc.* ; *roh* : a) cru (*rohes Fleisch, rohe Milch*) ; b) non travaillé, brut : *rohes Holz* ; non élaboré : *roher Entwurf* ; mal dégrossi, voire grossier : *ein roher Mensch* (qui ne dit pas de grossièretés, mais manque de sensibilité, d'empathie) ; donc pourquoi pas *inculte* en effet.

<sup>8</sup> *gadgets* pour traduire *Spielereien* est sans doute une perle de dictionnaire bilingue. Au singulier, *Spielerei* peut signifier *enfantillage* ou désigner quelque chose qu'on fait sans effort *diese Arbeit ist eine Spielerei* ; au pluriel, l'idée est celle de futilité.

<sup>9</sup> *drüben de l'autre côté* : certes, mais dans ce cas il eût fallu préciser *du côté polonais*.

<sup>10</sup> Le verbe *octroyer* est un faux sens. Mais quitte à l'employer, il se conjugue *j'octroie, tu octroies, il octroie, nous octroyons* etc.

<sup>11</sup> On peut supposer que *einen* est accentué, comme dans *Sie gehen in eine Klasse* = ils sont dans la même classe. Mais on peut supposer aussi qu'il ne l'est pas. Les deux solutions sont plausibles.

<sup>12</sup> *Bienen Volk*, colonie d'abeilles, *Ameisen Volk* (=Ameisenhaufen, -hügel), *Bibervolk* (colonie de castors) ; *das junge Volk* = la jeunesse ; *das kleine Volk* = les enfants ; le mot *Volk* peut transmettre

nous de payer / nous sommes obligés de payer de notre argent / de notre poche aussi leurs malheureuses / vaines tentatives / infructueuses / expériences / malencontreuses expériences / essais qui n'aboutissent à rien.

Ils n'ont pas de classe bourgeoise<sup>13</sup>, dit Anton, approuvant hautement / avec ardeur / avec ferveur<sup>14</sup>.

Autrement dit, ils n'ont pas de culture, poursuit le marchand<sup>15</sup> ; il est étrange [de constater] à quel point ils sont incapables de créer par eux-mêmes / faire émerger cette catégorie sociale qui représente la civilisation et le progrès et qui élève au niveau d'un Etat un groupe<sup>16</sup> / une troupe de cultivateurs dispersés / qui, d'une poignée de paysans éparpillés / épars / isolés, fait naître un Etat.

Il y a tout de même Conrad Günther dans la ville insurgée devant nous, et puis les commerces des trois frères Hildebrandt en Galicie<sup>17</sup>, objecta / fit observer<sup>18</sup> Anton.

De braves gens / courageux, approuva / acquiesça le marchand, mais ce sont tous des immigrants, et leur civisme honorable n'est pas durable / pas solide<sup>19</sup>, il ne se transmet pas à la génération suivante. Ce qu'on nomme là-bas « villes » n'est qu'un pâle reflet des nôtres / qu'une pâle copie, et leurs citoyens / bourgeois n'ont pratiquement / à peu près rien / ont

---

simplement l'idée de *foule* ; *etw. unters Volk bringen* (bekannt machen); *sich unters Volk mischen* = se mêler à la foule. Le jeu de mots sur *Volk* n'a pas d'équivalent dans la traduction ; on y perd l'idée exprimée que les Polonais sont comme des moineaux. Il convient toutefois de noter qu'avant 1945, le mot *Volk* a une connotation raciale forte, et il est très souvent tentant (mais souvent abusif) de le traduire par *race*.

<sup>13</sup> *classe moyenne* ne convient pas.

<sup>14</sup> Mais inutile de surcharger *avec une ferveur empressée*. Avec *ferveur* ou avec *empressement*.

<sup>15</sup> *négociant*, *traficant*, mais surtout pas *commercial*. Mais *traficant* a pris un sens péjoratif (= qui se livre à du trafic illégal) et le *négociant* se livre au commerce en grand. Mieux vaut en rester au *marchand*.

<sup>16</sup> *der Haufe* (rare et vieilli), *der Haufen* : groupe, foule, quantité, tas, amas, monceau, troupe, bande, détachement, peloton. Comme toujours, le contexte est essentiel : *ein Haufen Geld* beaucoup d'argent ; *ein Haufen Kinder* une ribambelle d'enfants ; *ein Haufen Geschenke* un monceau de cadeaux. A nouveau il s'agit d'une foule ; le terme est légèrement péjoratif, mais moins qu'un *tas* ; l'*amas* de paysans est impropre ; *der Ameisenhaufen*, c'est la fourmilière, sans nuance péjorative.

<sup>17</sup> A ne pas confondre avec la Galice, dans le Nord de l'Espagne, la Galicie est un territoire de la couronne *Kronland* d'Autriche depuis 1849, composé de la „Petite Pologne“ *Kleinpolen*, c'est-à-dire la région de Cracovie *Krakau* (aujourd'hui Krakow en Pologne) et d'une partie de la „Prusse Rouge“ *Rotpreußen*, c'est-à-dire la région de Lemberg (Lwow, Lwiv, Lviv aujourd'hui en Ukraine).

<sup>18</sup> *eine Bemerkung einwerfen* = *eine [meist kritische] Zwischenbemerkung machen*. C'est *objecter* qui correspond le mieux à cette définition. Dans d'autres contextes, on pourrait penser à *rétorquer*, mais ici, cette traduction ne conviendrait pas. C'est son interlocuteur qui va *rétorquer*.

<sup>19</sup> *der Bürgersinn hat keinen Halt* : « l'honorable sens citoyen n'a pas d'appui » = cette phrase inspirée par un dictionnaire bilingue, n'a de sens dans aucune langue. Le *Duden* de référence indique clairement *inneren Halt* (= *Festigkeit, Sicherheit*) *haben*; *jeden Halt verlieren*; *an jmdm., etw. [einen] festen Halt* (= *Rückhalt, moralische Unterstützung*) *haben*.

extrêmement peu<sup>20</sup> de ce qui fait de notre bourgeoisie industrielle la première catégorie sociale de l'Etat / place notre bourgeoisie industrielle au premier rang de l'Etat.

La première ? Au premier rang ? demanda Anton.

Oui, mon cher Wohlfart<sup>21</sup> ; les temps anciens ne voyait que des individus libres et pour l'essentiel égaux, puis vint la semi-barbarie des privilégiés libres et du travail servile, c'est seulement depuis que nos villes ont prospéré / l'expansion de nos villes qu'il y a des Etats civilisés dans le monde, c'est seulement depuis cette époque que chacun a connu le secret selon lequel seul le travail libre fait la grandeur des peuples<sup>22</sup> et leur garantit une vie dans la sécurité et la durée.

---

<sup>20</sup> *haben blutwenig von dem, was* : jeu de mots difficilement transposable ; s'ils n'ont à peu près rien de ce que, c'est parce que leur sang n'est pas le sang de la race, mais c'est seulement suggéré, ce n'est pas explicite, c'est contenu dans *blutwenig* (um 1800) = *äußerst wenig*: *sie haben sich blutwenig (so gut wie gar nicht) um ihn gekümmert*, expression lexicalisée - Fontanier parle de *catachrèse de métaphore* – mais réinvestie en contexte. *blut-* = *erz-* = *archi-* : *blutjung* = *sehr jung*, *blutarm* (16. Jh.) = *sehr arm*, *blutnötig* = *sehr nötig*, *blutsauer* = *sehr mühsam*.

<sup>21</sup> Anton Wohlfart est le héros du roman de G. Freytag ; *die Wohlfahrt* a) prend un h à *fahrt* ; b) *lieber W.* est un masculin singulier nominatif ; « *Cher bien-être* » ; « *Chère aide sociale* », « *Oui, prospérité chérie* » sont des traductions qui auraient dû donner lieu à un retour en arrière.

<sup>22</sup> Peut-être faudrait-il traduire par *grandeur des nations*, le terme *Volk* ayant à l'époque une forte connotation nationale et raciale. La bataille de Leipzig en 1813, dite Bataille des Nations, s'appelle en allemand *die Völkerschlacht* et un siècle plus tard, la Société des Nations porte le nom de *Völkerbund*. En tout cas, même dans le présent extrait, il ne faut pas entendre *peuple* au sens des « petits » par opposition aux « possédants », mais dans son acception de groupe uni par le sang, la langue, la culture, la terre et l'histoire.